



INTERNATIONAL NETWORK FOR FAMILY POULTRY DEVELOPMENT
RÉSEAU INTERNATIONAL POUR LE DÉVELOPPEMENT DE L'AVICULTURE FAMILIALE
RED INTERNACIONAL PARA EL DESARROLLO DE LA AVICULTURA FAMILIAR



Bulletin RIDAF Vol. 14 No. 1, janvier – juin 2004

Site Internet du RIDAF: <http://www.fao.org/ag/againfo/subjects/en/infpd/home.html>

Editeur-en-Chef du Bulletin RIDAF:

Dr. E. Fallou Guèye, Institut Sénégalais de Recherches Agricoles (ISRA), B.P. 2057, Dakar RP, Senegal, E-mail: <efgueye@refer.sn>

Coordonnateur du RIDAF:

Prof. E. Babafunso Sonaiya, Department of Animal Science, Obafemi Awolowo University, Ile-Ife, Nigeria, E-mail: <fsonaiya@oauife.edu.ng> or <fsonaiya1@yahoo.com>

SOMMAIRE

Editorial Invité	1
Un appel du Dr. Peter Hunton, Président Sortant de la WPSA!.....	1
Rapports de Recherche.....	2
Réplique du poulet indigène avec son acceptabilité sur le marché est un facteur clé en aviculture familiale.....	2
Améliorer la productivité des systèmes traditionnels d'aviculture en divagation: contraintes et solutions	10
Rapport de Développement.....	16
Aviculture familiale et influenza aviaire hautement pathogénique (IAHP) au Cambodge	16
Nouvelles	2
XXII Congrès Mondial d'Aviculture à Istanbul (Turquie)	2
Invitation au paiement des cotisations.....	19
Fondation pour Promouvoir les Sciences de l'Aviculture.....	19
Publications	20
Production en Aviculture Familiale: un manuel technique	20
Histoire d'une Réussite Relative au Contrôle de la maladie de Newcastle chez les Poulets Villageois en Utilisant les Vaccins Thermotolérants	21
Les Potentialités de Développement de l'Aviculture en Divagation dans l'Amélioration des Moyens d'Existence et la Sécurité Alimentaire des Ménages Ruraux.....	22
Bonnes pratiques de planification et de conduite de l'aviculture commerciale intégrée en Asie du Sud.....	2
Agenda International.....	24
11ème Conférence Internationale de l'Association des Institutions de Médecine Vétérinaire Tropicale & 16ème Congrès de l'Association Vétérinaire de Malaisie à Petaling Jaya (Malaisie)	24
4ème Atelier des Projets d'Aviculture Villageoise en Afrique de l'Ouest à Notsé (Togo).....	25
1er Sommet International d'Aviculture du Nigeria à Ota (Etat d'Ogun au Nigeria)	27
3ème Conférence Internationale d'Aviculture à Hurghada (Egypte)	28
XII Conférence Européenne d'Aviculture à Vérone (Italie)	29
XXIII Congrès Mondial d'Aviculture à Brisbane (Australie).....	29

Editorial Invité

Un appel du Dr. Peter Hunton, Président Sortant de la WPSA!

Tous les membres du RIDAF sont maintenant invités à rejoindre la *World's Poultry Science Association* (WPSA, ou Association Mondiale des Sciences de l'Aviculture) en s'acquittant d'une faible cotisation de 10 dollars des E.-U. par membre et par an. Les membres reçoivent le *World's Poultry Science Journal* quatre fois par an. Les autres avantages incluent une éligibilité pour l'obtention de bourses de voyages permettant de prendre part à des manifestations de la WPSA, des frais d'enregistrement réduits lors de nombreuses manifestations de la WPSA, et l'accès à un vaste réseau de personnes qui pourraient éventuellement vous être d'un grand secours.

La WPSA compte plus de 6.000 membres répartis à travers le monde, et son expansion se poursuit, par la formation de nouvelles branches, principalement dans les pays en voie de développement. Les membres du RIDAF résidant dans des pays où existent des Branches de la WPSA deviendront des membres au sein de

ces Branches et ils sont encouragés à participer aux manifestations et activités locales. Les Branches sont éligibles pour recevoir une assistance financière devant les permettre de tenir leurs réunions avec la participation de conférenciers invités. Quelques Branches ont d'ailleurs leurs bulletins qui les aident à raffermir les liens entre les membres qui ont des intérêts communs.

La WPSA tient ses Congrès tous les quatre ans, le tout dernier étant celui d'Istanbul en Turquie qui a été couronné de succès. L'un des temps forts a été la Session Plénière consacrée à la valeur de la recherche-développement en aviculture villageoise et familiale. Beaucoup d'articles soumis ont également traité des différents aspects des volailles indigènes dans des conditions diverses et variées.

Dr. Peter Hunton, Président Sortant de la WPSA

RR#4, Stn. Galt, Cambridge, ON N1R 5S5, Canada, E-mail: <phunton@sympatico.ca>

Rapports de Recherche

Réplique du poulet indigène avec son acceptabilité sur le marché est un facteur clé en aviculture familiale

A.G. Khan

Retd. Prof. & Head, Department of Poultry Science, J.N. Agriculture University, Plot 395/H. No 2038/1,

Narbada Nagar, Shastri-Ward, Jabalpur 482004 (M.P.), India, E-mail: <santoshjatiijbp@yahoo.com>

[Communication d'abord présentée lors d'un Séminaire organisé par l'Association des Producteurs de Soja d'Amérique tenu à Gohati en Inde, du 4 au 6 février 2004]

RESUME

L'utilisation de l'aviculture familiale comme un premier pas dans la lutte contre la pauvreté est mondialement acceptée. Ainsi, de nouvelles variétés telles les hybrides Vanraja, Giriraja, Nirbheek et la synthétique Kalyani-DK appartiennent au groupe des races à viande tandis que Grampriya, Krishipriya, Krishna-J, Upkari et Hitkari sont des variétés de ponte. Les variétés à viande promettent une croissance rapide et les races de ponte devraient produire 110-120 œufs dans

un système d'élevage en divagation. La réplique des poulets indigènes "Kalyani-DK" et l'acceptabilité de 1,8 millions de têtes sur le marché intérieur de viande au prix du poulet indigène est encourageante. Les slogans comme "doubles revenus en 40 jours", "entrer dans le monde de la viande et des œufs plus savoureux" et "faibles intrants - fortes productions" ont ouvert de nouveaux horizons et débouchés pour les petits fermiers en productions avicoles.

POURQUOI L'AVICULTURE FAMILIALE?

Les stratégies déclinées dans la publication du Comité d'Assistance au Développement (CAD) intitulée "Shaping the 21st Century: The Role of Development Cooperatives" (ou *Façonner le 21ème Siècle: Le rôle des Coopératives de Développement*) (Banque Mondiale, 1998; pp. 9-14) ont posé l'objectif global d'une réduction de moitié d'ici 2015 de la proportion de personnes vivant dans une extrême pauvreté. Jensen et Dolberg (2002) ont montré qu'il y'a des preuves rapportées de nombreux pays que l'aviculture à petite échelle, avec un soutien institutionnel adéquat aux femmes rurales les plus pauvres, est une vocation importante de sortie de la pauvreté. Il est également accepté que de nouvelles idées et de nouvelles méthodologies doivent être développées. En Inde, environ 360 millions de personnes vivent sous le seuil de la pauvreté et environ 260 millions dans une extrême pauvreté et un déficit protéinique. Dans le monde où plus d'un milliard de personnes vivent dans une extrême pauvreté, il y a une prise de conscience de les

assister afin qu'elles sortent de cette spirale de pauvreté.

Initier la métamorphose des poulets de jungle gris et rouges sous les influences à la fois d'écosystèmes et de la domestication les ont disséminés partout dans le monde sous formes de nombreuses races, de variétés et de types non-descriptifs indigènes de diverses formes, dimensions et motifs de chromatisme plumeau ainsi que d'avantages d'adaptation dans le rude écosystème rural (Khan, 2003a). Par conséquent, la capacité de ponte moyenne est limitée à 30-60 œufs par an dans un système d'élevage divagant.

Les poulets indigènes sont élevés dans la plupart des villages par 90-95% des familles sous forme de petits cheptels de 5-15 têtes (Khan, 1994a). Habituellement ces familles élevant de petits cheptels avicoles appartiennent aux couches les plus pauvres de la société. L'élevage ancestral, accompagné de nouvelles techno-

logies pour les petites fermes, peut être considéré comme la première étape dans le programme de lutte contre la pauvreté avec deux principaux objectifs:

1. Supplémenter les poulets *Streedhan* afin de satisfaire les besoins journaliers des enfants et autres personnes vulnérables pour une meilleure qualité de vie; et
2. Prévenir un déficit protéinique habituellement observé chez les enfants en croissance et les femmes enceintes.

SCENARIO DE L'AGRO-INDUSTRIE DU POULET

L'élevage du poulet est universellement accepté comme étant une agro-industrie à grande et petite échelle génératrice de revenus et d'emplois. En dehors du soutien institutionnel et gouvernemental, le secteur privé a joué partout dans le monde un rôle majeur

Khan (1983, 1994a, 2002) a insisté sur la nécessité de développer un prototype de poulet indigène ayant un profil de production économique viable et une acceptabilité sur le marché, indépendamment de la production d'œufs et de la production de viande indigène de qualité. Le présent article passe sommairement en revue les efforts accomplis dans cette direction et qui visent à renforcer l'aviculture familiale, particulièrement en Inde.

dans l'intérêt global que suscite l'aviculture. La Figure 1 fournit un aperçu des activités en aviculture qui limitent les productions brutes d'œufs et de viande en Inde.

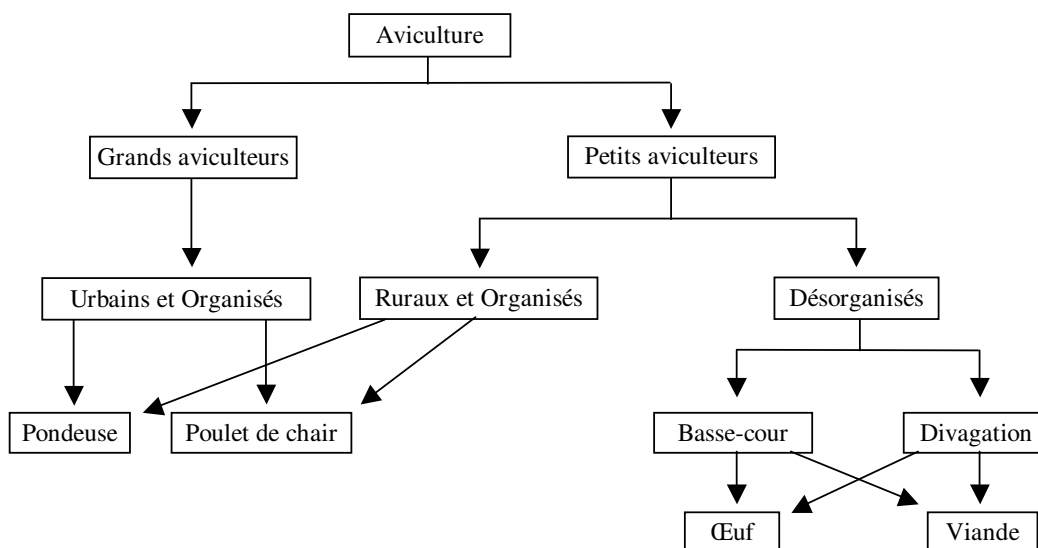


Figure 1: Classification de l'aviculture.

Le secteur organisé, au cours des 50 années, a eu un impact immense en augmentant les consommations d'œufs et de viande en les faisant passer respectivement de quelques œufs à 48 œufs et de quelques grammes à 1,8 kg de viande par personne annuellement. Par conséquent, il a généré des emplois. De plus, la sensibilisation à la nutrition a accru par la *Bulletin RIDAF Vol. 14, No. 1*

mise en exergue du rôle de l'œuf et de la viande blanche dans la ration humaine. Le secteur désorganisé, qui est entre les mains des personnes vivant sous le seuil de pauvreté, ne bénéficie par d'une attention sérieuse pour sortir de la spirale de pauvreté. Dans environ 5-10% des familles villageoises indiennes sont élevés des poulets indigènes dans de petites uni-

tés d'exploitation pour couvrir ses besoins quotidiens. Sheldon (1998) a insisté sur la nécessité de s'occuper de nouveau de l'aviculture villageoise avec de nouvel-

les idées et technologies au bénéfice des personnes vivant en dessous du seuil de pauvreté. Ceci rend cette activité commercialement plus attractive à l'avenir.

PARTICULARITES DU SYSTEME DE DIVAGATION

Le système de faibles intrants et faibles productions est la base de l'élevage en divagation. Le système assure une auto-reproduction et accouplement, croit en une survie naturelle et une forte mortalité pendant la phase de croissance, avec très peu de protection contre les risques pathologiques. Une petite modification dans le système pourrait aider à augmenter le niveau des revenus générés. Des données intéressantes ont été présentées par Jensen (1996), et Rajni et Narhari

(2002). Les auteurs ont montré qu'une unité de divagation avec la poule indigène (60 œufs) avec zéro intrant est tout aussi bénéfique que la variété améliorée (120 œufs) ou la petite exploitation commerciale de pondeuse (300 œufs). Cependant, Khan (1994a) a indiqué que la réplique du poulet indigène avec un profil de production supérieur a pondé plus d'œufs et produit plus de viande que le poulet indigène, dans les conditions similaires de divagation.

QUE DEVONS-NOUS SAVOIR?

Khan (2002), Jensen et Dolberg (2002) et Sonaiya (1992) ont donné un aperçu des éléments de base qui sont une pré-condition pour une adaptation couronnée de succès de l'aviculture à petite échelle comme le

premier pas dans la fourniture d'une assistance financière aux personnes vivant en dessous du seuil de pauvreté. Quelques points sont ici passés en revue.

A. Groupe cible:

Femmes issues des familles les plus pauvres, veuves, hommes âgés, etc. Les familles entières bénéficient plus lorsque les revenus sont générés par les femmes - *Streedhan*. Il est aussi connu que, à statut social égal, les femmes ont naturellement de lourdes entraves.

B. Zéro intrant - fortes productions:

- Les poussins/poulets en croissance doivent être achetés chez les bénéficiaires qui ont une envie de posséder des volailles.
- Il doit être cru que le produit final sera bon.
- Les coûts de production doivent être inférieurs à ceux pour la variété de ponte hautement productrice (HYV).

C. Aucune subvention directe:

Aucune subvention financière directe n'est accordée. Toutefois, une assistance indirecte pour renforcer les ressources existantes pourrait être considérée comme une assistance financière.

D. Environnement favorable:

La vaccination et les services de contrôle de pathologies accompagnés d'une supplémentation alimentaire doivent être simples et abordables.

E. Poulet de type viande ou à double fin selon la demande du marché:

Les besoins du marché local dicteront le type de poulet à élever.

- | | |
|---------------------|---|
| HYV: | Exotique/hybride pour la production d'œufs. |
| HYV + Poulet local: | Pour la production d'œufs et le surplus pour la viande et des œufs à couvrir. |
| Double fin: | Principalement pour la viande et peut être utilisé pour la production d'œufs. |

Type chair:	Réplique du poulet indigène pour le marché intérieur de viande. Un gros chiffre d'affaires avec un minimum d'intrants.
Type ponte:	Réplique du poulet indigène ayant un taux de survie supérieur et produisant plus d'œufs avec les ressources alimentaires disponibles lors de la divagation.

Le segment de l'aviculture à petite échelle ou familiale est facile, simple et bénéfique pour le mode de vie des personnes vivant en dessous du seuil de pauvreté. L'approche ancestrale du système d'élevage en divagation devrait être d'abord adoptée jusqu'à ce que ces personnes trouvent elles-mêmes un moyen de supplémentaire pour accroître leurs revenus en occupant tout segment de l'agriculture. L'expérience a

montré que dès que ces personnes assimilent le résultat dans le sens positif alors elles investissent peu initialement. Mais dès qu'elles sont satisfaites, elles augmentent progressivement leur implication, en prenant même des risques avec peu de crainte. Cependant, les performances diffèrent en fonction de l'écosystème qui prévaut (Khan, 2001; Singh, 2002).

MODELE DU BANGLADESH

Au Bangladesh, 78% des œufs et 86% de la viande de volailles sont produits par les petits fermiers, dans le système d'élevage en divagation (Huque, 2002; Nuru Miah, 2002). La clé du succès dans ce pays est l'avantage d'une main d'œuvre bon marché des deux sexes attendant des opportunités pour un emploi rémunéré. PROSHIKA est le plus grand programme de

développement bénévole en agriculture et en élevage avec son réseau de 180 centres de développement et ses 388.000 femmes et 38.500 hommes membres. Le modèle décrit dans la Figure 2 est utilisé, avec des modifications mineures, par PROSHIKA pour ses activités en aviculture.

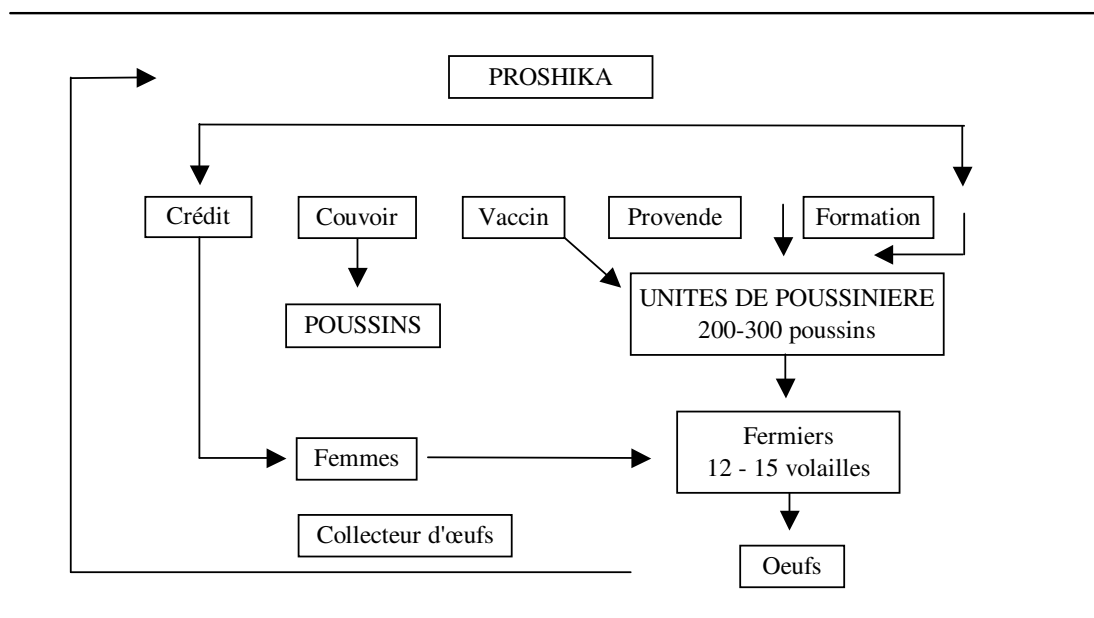


Figure 2: Modèle du Bangladesh.

IMPACT

Rahman et Hossain (1995) ont exposé que, presque chaque année, environ 200,000 nouveaux ménages sont impliqués dans l'activité en aviculture. Un appui de l'organisme donateur de moins de 100 dollars des E.-U. par ménage est partagé indirectement par les bénéficiaires et utilisé pour les équipements de service du renforcement des capacités et pour le développement de ressources humaines. Une étude d'impact initialement menée a montré que tout juste après quelques années le nombre de bénéficiaires vivant en des-

sous du seuil de pauvreté a baissé de 80 à 50%. Cependant, il y a eu beaucoup de mouvements de familles qui entrent et sortent du cercle de la pauvreté. Le mouvement à deux voies a résulté chez les personnes extrêmement pauvres en une baisse de la pauvreté globale de 31 à 23%, et chez les personnes modérément pauvres la situation est stationnaire à environ 29%. Cependant, lors et à la suite de catastrophes, l'aviculture à petite échelle s'est révélée être un important outil pour faire face à la pauvreté.

EXPERIENCES DANS D'AUTRES PAYS

Farrell (2002) a été très critique sur les conséquences à long terme et/ou les résultats finaux de l'assistance australienne octroyée à divers pays en voie de développement. Cependant, d'autres travailleurs sont d'avis que l'impact durable doit être perçu en rapport avec la sensibilisation au problème et que l'aviculture doit être considérée comme un rayon éclatant dans l'obscurité. L'expérience du Botswana a été moins encourageante, et le poulet de chair a été la volaille exploitée (Badubi et Ravindran, 2002). Des résultats

finaux similaires ont été rapportés des Philippines. Au Zimbabwe, Maphosa *et al.* (2002) ont rapporté une mortalité chez les poussins de 70-80% dans le système d'élevage en divagation. Cependant, l'utilisation d'unités maternelles change ce scénario. L'expérience indienne, avec de très fortes productions avicoles utilisant des poussins mâles d'un jour, n'a pas aussi été encourageante à cause de l'absence d'une planification visionnaire.

QUELLES SONT LES TENTATIVES MENEES EN INDE?

Il est essentiel d'accepter la nouvelle stratégie selon laquelle la productivité annuelle peut atteindre 110-120 œufs par poule, dans les conditions d'aviculture familiale et de ressources alimentaires disponibles lors de la divagation. Le système de faibles intrants et fortes productions en relation avec la disponibilité présente de ressources pourrait seulement être obtenu par l'introduction du poulet à haute production et acceptable sur le marché. Des tentatives ont été menées dans cette direction depuis l'indépendance.

L'échange d'œufs et de coquelets ainsi que l'existence d'unités de basse-cour sont quelques-unes de ces tentatives. Les principales races introduites ont été la Rhode Island Red (RIR) et les produits de ses croisements avec la White Leghorn, le Black Australorp ou toute autre race pondeuse ou chair à plumage coloré. Quelques-uns de ces hybrides sont à présent disponibles pour achat à partir des instituts qui ont développé ces variétés.

Table 1: Hybrides disponibles pour achat pour l'aviculture familiale en Inde.

Nom	Poids vif à 56 jours (kg)*	Trait principal	Institution
<u>Viande/Double fin</u>			
Vanraja	1,6	Brun dégradé	Hyderabad
Giriraja	1,3 - 1,5	Brun, noir et autres	Banglore
CARI Nirbheek	1,3 - 1,7	Brun dégradé	Izatnagar

Kroiler	1,4	Brun dégradé	Kegg Delhi
<u>Type ponte</u>			
Grampriya/Yamuna	0,6	Blanchâtre-brun	Hyderabad
Krishipriya	0,6	Brunâtre-blanc	Kerala
Hitkari/Upkari	0,7	Frisé/Cou nu	CARI Izatnagar
CARI Shyam	0,6	Kadaknath hybride	CARI Izatnagar
<u>Réplique du poulet indigène</u>			
Krishna J	0,5	Multicolore synthétique	Jabalpur
Kalyani-DK	1,0	Multi-plumage synthétique	Bombay
Kalyani-SPK	0,6	Multicolore synthétique	Bombay

* Poids vif de la moyenne des deux sexes.

(i) Viande/Double fin:

La plupart des volailles ci-dessous du groupe de type viande sont des hybrides parmi les races et les variétés. Elles sont majoritairement à plumage brun, et certaines ont un plumage strié et noir. Giriraja et Vanraja sont des hybrides issus de lignées de poulets de chair à croissance lente (Khan, 2002; Ramappa, 2001). Kroiler est un hybride d'une souche de poulet de chair de petit format et d'une femelle de la lignée Rhode Island Red (RIR). Ces animaux sont disposés sur le marché de la viande comme des poulets de chair à plumage coloré, dont les prix ne sont pas aussi rémunérateurs que ceux des poulets indigènes.

(ii) Poule pondeuse:

Les hybrides pour la production d'œufs sont habituellement des croisements entre les races White Leghorn et Rhode Island Red (RIR). Upkari et Hitkari sont des hybrides entre le frisé, le cou nu et les lignées de Dahlem Red. Les poussins commerciaux sont majoritairement de couleur blanche avec des plumes noires et brunes et davantage. Le croisement en retour avec la RIR donne des sujets héritant des plumes plus brunes avec de longues pattes en apparence et sont recommandés pour l'aviculture familiale rurale (Singh, 2002). La maturité est plus tardive et est atteinte avec 1,0 kg de poids vif à un âge de plus de 16 semaines. Ainsi, la

durabilité économique de ces hybrides sur le marché de la viande est plus discutable. Peu d'entre eux ont un héritage indigène et pourraient par conséquent avoir des avantages d'adaptation dans un écosystème rural rude. Cependant, de telles données ne sont pas disponibles dans la littérature.

(iii) Réplique du poulet indigène:

L'hypothèse avancée par Khan (1983, 1994a) est que la volaille idéale à introduire dans les zones rurales et tribales doit avoir la plupart des caractères phénotypiques du poulet indigène, mais avec un niveau de production supérieur. Quelques-uns de ces caractères phénotypiques sont listés ci-dessous:

- a La taille du corps et sa forme;
- b Chromatisme plumeux;
- c Couleur de la peau et des pattes;
- d Production d'œufs allant jusqu'à 110-120 en 4-5 couvées avec une fréquence de couaison à intervalles plus longues;
- e Type de viande indigène plus savoureuse.

Trois poulets synthétiques sont disponibles sur le marché. Krishna-J est pour la production d'œufs et le surplus est vendu comme volaille de chair. Il survit bien à une pénurie alimentaire et au stress d'été (Singh *et al.*, 1980; Pandey, 1994; Khan, 1994b, 1998). Il met plus de 16 semaines pour peser 1,0 kg. De même, Kalyani-SPK est un poulet à poids corporel moyen

avec un plumage multicolore. Il est similaire, pour la forme et la taille corporelles, au poulet local non-descriptif rencontré dans les villages. Il est doté d'excellents avantages d'adaptation dans l'écosystème rural mais met 11-12 semaines pour atteindre un poids vif de 0,9 kg et produit environ 120 œufs par an.

Kalyani-DK est spécialement créée pour le marché de viande de poulet indigène. Le poulet en croissance à plumage multicolore atteint un poids vif de 1,0 kg à l'âge de 56-60 jours avec un indice de consommation (kg d'aliment consommé/kg de gain de poids vif) de 2,4 à 2,6 (Anonyme, 2002). Dans les conditions de grandes fermes bien organisées, il grandit de manière uniforme avec une viabilité de plus de 95%. Khan (2002) a présenté certains détails du Kalyani-DK lors de la 7ème Conférence Asie Pacifique de la WPSA (*World's Poultry Science Association*, ou Association Mondiale des Sciences de l'Aviculture) tenue en Australie et également lors de la Conférence Zonale de la WPSA qui s'est déroulée au Bangladesh en l'an 2003.

Kalyani-DK a été largement testé dans les conditions de terrain avec les communautés tribales et également par les grands fermiers pour le marché urbain de viande de poulet indigène. Environ 1,8 millions de poulets en croissance et de poussins ont été vendus à des prix rémunérateurs au cours des 23 mois. Les poulets en croissance pesant 1,0 - 1,2 kg par tête sont vendus au moins à 12 - 18 Roupies par kg de poids vif plus que le prix des autres poulets à plumage coloré et les poulets de chair.

Khan a spécialement développé un modèle simple dans le but de fournir un travail rémunérateur à temps partiel aux femmes pour générer des revenus supplémentaires et d'offrir une source de protéines pour les enfants, les femmes enceintes et les personnes âgées de la famille.

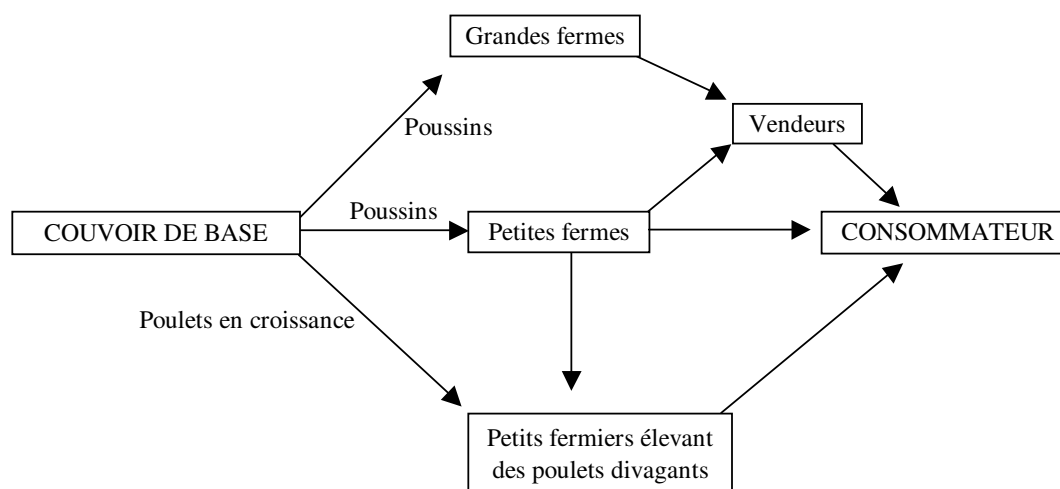


Figure 3: Modèle de Khan de Kalyani-DK pour le marché de viande de poulet indigène

Le modèle de Khan est mis en pratique dans l'Etat de Maharashtra, surtout dans les Districts de Thane et

Usmanabad (Khan, 2003b). Le slogan est "doublez vos revenus en 40 jours" pour les femmes avicultrices

dans le système d'élevage à petite échelle en divagation. La technologie est conçue pour le système de *faibles intrants et fortes productions*. Le travail dur accompli en 2 ans est devenu populaire chez les groupes de femmes des communautés tribales surtout celles appuyées par les ONGs et d'autres organisations sociales. Techniquement, les poulets Kalyani-DK en croissance sont achetés contre paiement comptant par les femmes tribales (sans subvention). A l'âge de 40 jours, chaque poulet a atteint un poids vif de 0,8 - 1,0 kg. Ces groupes de femmes s'organisent pour la vente de leurs poulets au niveau du marché du village et/ou localement au prix double de l'investissement consenti pour l'acquisition de grands poussins.

Les points suivants ont été gardés à l'esprit:

- a. L'élevage avicole, chez les couches pauvres de la société villageoise, est une partie du système complexe de l'agriculture, du travail et de la main d'œuvre à petite échelle. Les femmes, les enfants et les personnes âgées deviendront des acteurs importants dans l'entretien du ménage.
- b. Une forte viabilité chez le bénéficiaire est un atout majeur de Kalyani-DK et encourage les avicultrices à acheter encore d'autres poussins. Le taux d'abandon est de moins de 13%. L'intérêt manifesté par la jeunesse villageoise pour l'utilisation de ce poulet comme une source de profit rapide a été encourageant.

- c. Chaque femme ne reçoit pas plus de 10 poulets en croissance sexés et mélangés à temps. La taille moyenne de cheptel est de 6-7 poulets par ménage. Ceci est un élément essentiel étant donné les ressources alimentaires de base disponibles pour la divagation dans le village.
- d. *Le monde de la viande plus savoureuse et maigre* a attiré les consommateurs urbains. Sous ces angles, Kalyani-DK s'est révélé être un succès.

Les groupes de femmes avicultrices villageoises ont automatiquement été mis en place sur des initiatives d'ONGs. Le concept d'élever une réplique du poulet indigène proposé par Khan (1983) par les masses populaires afin d'approvisionner le marché de viande est une approche unique. L'animal étant phénotypiquement similaire au poulet indigène en apparence, en termes de forme d'un corps maigre, de la couleur rose de la peau, du plumage à chromatisme multiple, et des pattes faiblement bleuâtres soutenues par une viande maigre et plus savoureuse. Ces traits phénotypiques ont rendu l'entrée plus facile de cet animal dans le marché intérieur de viande comme poulet indigène. L'attraction de base est l'acceptation des consommateurs à payer un prix rémunérateur pour Kalyani-DK presque similaire à celui du poulet indigène.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Anonyme (2002):** Desi Type Chick. Pamphlet from Kalyani Farms, 24-Jaiprakash Nagar, Goregon (East) Mumbai, India.
- Badubi, S.S. & Ravindra, V. (2002):** Productivity of layers and broilers under small farm conditions in Botswana. Proceedings, 7th WPSA Asian Pacific Conference Gold Coast, Australia, pp. 504-505.
- Farrell, D.J. (2002):** Overseas assistance to village poultry: The Australian experience. Proceedings, 7th WPSA Asian Pacific Conference Gold Coast, Australia, pp. 404-407.
- Huque O.M.E. (2002):** People fight poverty-with poultry strategies for family poultry in developing countries. Proceedings, 7th WPSA Asian Pacific Conference Gold Coast, Australia, pp. 565- 572.
- Jensen, H.A. (1996):** Semi-scavenging model for rural poultry holding. Proceedings, XX World's Poultry Congress, New Delhi, India, Vol. 1, pp. 61-70.

- Jensen, H.A. & Dolberg, F. (2002):** A conceptual frame using poultry as a tool in poverty alleviation. *INFPD Newsletter* 12(1): 8-19.
- Khan, A.G. (1983):** Krishna-J development and characteristics. *Poultry Guide* 21 (6): 45-55.
- Khan A.G. (1994a):** Development of small-bodied coloured bird for tribal and rural areas. Report of ICAR Adhoc Project, J.N. Agriculture University, Jabalpur M.P., India.
- Khan, A.G. (1994b):** Influence of polygenetic modifiers on performance of dwarf layers. Proceedings, 9th European Conference, Vol. 1, Glasgow, U.K., pp. 339-340.
- Khan, A.G. (1998):** Utilization of native breeds in poultry production system in high temperature regime. Proceedings, 6th Asian Pacific Poultry Congress, Nagoya, Japan, pp. 30-35.
- Khan, A.G. (2001):** Krishna-J coloured layer bird concept under scavenging system of management. National Seminar for Appropriate Poultry for Adverse Environment, 11-12 January 2001, Hyderabad, India, pp. 24-29.
- Khan, A.G. (2002):** Approach to family poultry raising and their response. 2nd National Seminar on Rural Poultry, 11-12 December 2002, Bangalore, India.
- Khan, A.G. (2003a):** An ancient heritage of genetic diversity. National Seminar on Conservation of Red Jungle Fowl, 11-12 March 2003, CARI Izatnagar, India, pp. 7-11.
- Khan, A.G. (2003b):** Genesis of Krishna-J fowl and coloured bird concept in family poultry raising. Regional WPSA Conference, Dhaka, Bangladesh.
- Maphosa T., Kusina, J., Kusina, N.T., Makosa, S.M. & Sibana, S. (2002):** Effect of housing on chick mortality in smallholder areas of Zimbabwe. Proceedings, 7th WPSA Asian Pacific Conference Gold Coast, Australia, pp. 506-510.
- Nuru Miah, M.D. (2002):** Extension and training support for family poultry development - Proshika experience. Proceedings, 7th WPSA Asian Pacific Conference Gold Coast, Australia, pp. 408- 409.
- Pandey, S., Khan, A.G. & Nema, R.P. (1994):** Production efficiency of dwarf hybrid layers under summer stress. *Indian Journal of Animal Science* 59(7): 840-845.
- Ramappa, B.S. (2001):** Giriraja. National Seminar on Appropriate Poultry for Adverse Environment, 11-12 January 2001, Hyderabad, India, pp. 1-6.
- Rajni, R.A. & Narhari, D. (2002):** Backyard farming is still viable in India. Proceedings, 7th WPSA Asian Pacific Conference Gold Coast, Australia, pp. 423-424.
- Rahman, H. Zillur & Hossain, M. (eds.) (1995):** *Rethinking Rural Poverty. Bangladesh as a case study.* Sage Publications. Quoted by Jensen & Dolberg (2002).
- Singh, A.G., Khan, A.G. and Gehleut B.S. (1980):** The effect of reciprocal crosses between dwarf and normal parents upon blood constituents of their progenies. *British Poultry Science* 21: 77-79.
- Singh, D.P. (2002):** Utilization of Indian native chicken for development of egg-type scavenger chicken. 2nd National Seminar, Rural Poultry Adverse Environment, Bangalore, India, pp. 39-41.
- Sonaiya, E.B. (1992):** Employment, income generation and skill development through rural poultry development. Proceedings, XX World's Poultry Congress, Vol. 1, New Delhi, India, pp. 17-22.
- Sheldon, B.L. (1998):** Poultry and poultry products as resource for human health and food in 21st century. Proceedings, 6th Asia Pacific Poultry Congress, 4-7 June 1998, Nagoya, Japan, pp. 1-8.

Améliorer la productivité des systèmes traditionnels d'aviculture en divagation: contraintes et solutions

C. Conroy¹, N. Sparks^{2*}, T. Acamovic^{2**}, A. L. Joshi³ et D. Chandrasekaran⁴

¹Natural Resources Institute, University of Greenwich, UK, E-mail: <m.a.conroy@gre.ac.uk>

Bulletin RIDAF Vol. 14, No. 1

²Avian Science Research Centre, Scottish Agricultural College, Auchincruive, AYR KA6 5HW, Scotland, UK, E-mail: *n.sparks@au.sac.ac.uk*, **t.acamovic@au.sac.ac.uk >

³c/o BAIF Development Research Foundation, Dr Manibhai Desai Nagar, N.H.4, Warje, Pune 411 029, India, E-mail: baif@vsnl.com

⁴Animal Feed Analytical and Quality Control Laboratory, Veterinary College and Research Institute, Namakkal 637 001, Tamil Nadu, India, E-mail: chanda22@md3.vsnl.net.in

[Cet article est le résultat d'un travail mené dans le cadre d'un projet financé par le Département pour le Développement International du Royaume Uni (DFID) au profit des pays en voie de développement. Les points de vue et les opinions exprimés ne sont nécessairement pas ceux du DFID.]

1. INTRODUCTION

Un projet de recherche géré par le Collège Ecossais d'Agriculture, et avec des intrants socio-économiques de l'Institut des Ressources Naturelles, a mené des recherches sur les contraintes de production auxquels sont confrontés les aviculteurs dans deux sites de l'Inde rurale, et a travaillé avec les aviculteurs pour lever certaines d'entre elles. Le projet est financé par le Programme de Productions Animales du DFID. Les sites, tous les deux situés en zone semi-aride, sont le District d'Udaipur au Rajasthan et le District de Trichy dans le Tamil Nadu; et la Fondation pour la Recherche et le Développement du BAIF et

l'Université des Sciences Vétérinaires et Animales du Tamil Nadu ont collaboré dans les districts respectifs.

Les deux sites du projet sont assez différents, tout au moins pour ce qui concerne l'élevage avicole. Dans le projet d'Udaipur, les populations locales sont membres des communautés tribales pauvres, et il n'existe aucun marché organisé pour les volailles. Par contre, à Trichy, les aviculteurs appartiennent à une multitude de castes et catégories aisées. Les poulets issus de cette zone sont très chers à cause de leur meilleure saveur, et il existe un marché très développé.

2. METHODOLOGIE DU PROJET

Au début (février-avril 2001), le projet a entrepris de mener une enquête structurée de base chez 30 aviculteurs au niveau de chaque site pour obtenir une vue d'ensemble des pratiques et contraintes (Conroy *et al.*, 2003). La principale méthode d'enquête a été l'interview. De plus, pour collecter des informations sur l'éclosabilité et la mortalité, l'enquête a utilisé une nouvelle technique, que nous avons appelé la méthode participative de l'histoire de la couvée. Ces informations ont été obtenues en demandant à l'avicultrice(-teur) de se rappeler ce qui s'est passé sur une ou plusieurs couvée(s) spécifique(s) dans son cheptel au cours des 6-9 mois précédents, et de noter ces informations sur une feuille d'enregistrement. Puisque beaucoup d'aviculteurs sont illettrés, la confection de

la feuille d'enregistrement a été faite en faisant usage de symboles, plutôt que de mots et de chiffres.

Après l'enquête, un programme de suivi d'un an (de juillet 2001 à juillet 2002) a été établi dans les deux sites pour collecter davantage d'informations sur la productivité et les productions des volailles. Vers la fin de l'an 2002 et la première moitié de 2003, des essais participatifs ont été menés dans les villages d'Udaipur; et un essai en station a été conduit au Tamil Nadu. En 2004, les résultats du projet sont en train d'être rassemblés, et seront rendus disponibles aux avicultrices (-teurs) et praticiens de l'élevage par le biais de divers supports d'informations.

3. CONTRAINTES

L'enquête de base a permis d'identifier de graves problèmes dans les deux sites, et particulièrement dans les villages d'Udaipur. Le pourcentage d'œufs cassés a été de 18% à Trichy et 25% à Udaipur; et les taux de mortalité ont respectivement été de 23 et 42% (Ta-

bleau 1). Dans les deux sites, les résultats de l'enquête ont montré que, durant la période de l'étude, la prédation a été une cause de mortalité plus importante que les maladies. Les données recueillies à partir du programme de suivi ont par la suite confirmé ce fait.

3.1. Prédation

A Trichy, la mortalité par prédation est attribuée aux oiseaux sauvages. Le principal type de prédateur a été les gros oiseaux rapaces (tels les milans), alors que le second a été les petits oiseaux rapaces. Les corneilles ont été le troisième type de prédateur, mais elles ont été beaucoup moins fréquemment impliquées. Dans les villages d'Udaipur, il apparaît que les prédateurs de loin les plus importants ont été les corneilles, qui tuent plus de poussins que tous les autres prédateurs combinés. La mangouste a également été un prédateur significatif, et les chats sauvages ont été le troisième type de prédateur le plus important. Les discussions qui ont suivi avec les avicultrices (-teurs) à Udaipur ont révélé d'autres informations sur les prédateurs, dont les suivantes:

- Seuls les poussins sont attrapés par les corneilles,

pas les volailles les plus âgées.

- Presque toute la prédation se déroule pendant les heures de la journée lorsque les poulets sont dehors.
- Pendant la saison des pluies, les mammifères (mangouste et renard) tuent plus de poulets que ne le font les oiseaux rapaces parce qu'ils sont capables de profiter de la couverture fournie par la végétation.
- Pendant la saison sèche, les oiseaux rapaces sont capables d'attraper plus de poulets que ne le font les mammifères à cause de l'absence d'un couvert végétal.

Tableau 1: Fréquence des œufs cassés et taux de mortalité dans les villages du projet.

	Trichy	Udaipur
		%
Œufs cassés	18,2	27,3
Mortalité (avant la phase de croissance chez les poulets de Trichy; pendant les 6 premiers mois chez les poulets d'Udaipur), dont*:	23,1	41,9
– <i>Maladies</i>	7,0	16,6
– <i>Prédation</i>	14,7	21,9
– <i>Accident et autres</i>	1,3	3,5
Total des pertes** ^a	41,3	69,2

*Les différences entre les taux totaux de mortalité et la somme des composantes sont dues au fait que les décimales des chiffres ont été arrondies.

** i.e. œufs cassés plus mortalité.

^a les données sur les œufs cassés et la mortalité ne sont par strictement sommables – elles ne font pas 100%. Elles ont été mises ensemble ici simplement pour donner une vue générale de la gravité des pertes, de faciliter les comparaisons entre chaque groupe ou village.

3.2. *Maladies*

Les pathologies aviaires rencontrées dans le projet Tamil Nadu incluent: la maladie de Newcastle (ND), la variole aviaire et le choléra aviaire. Dans les trois villages d'Udaipur bénéficiant du projet, il n'y a eu aucune éruption épizootique de ND au cours des trois années pendant lesquelles le projet a travaillé là-bas. Les dénombrements des vers ont montré que des para-

sites gastro-intestinaux sont présents dans une grande proportion des volailles élevées dans les deux sites. Bien que ces parasites ne puissent habituellement pas tuer les poulets, ils peuvent les affaiblir significativement, les rendant ainsi plus vulnérables à d'autres causes de mortalité.

4. INTERVENTIONS

Le projet a mené des recherches afin de trouver des voies permettant de résoudre certains des problèmes

identifiés par le biais de l'enquête de base et le programme de suivi.

4.1. *Eclosabilité*

Dans les villages d'Udaipur, la non-éclosion de 25-30% des œufs pondus pour produire des poussins pourrait être causé par l'infertilité des œufs, la mort des embryons lors de l'embryogenèse ou la contamination des œufs par des bactéries. En été (saison sèche), la chaleur excessive (causant la mort d'embryons) apparaît comme étant un facteur additionnel. Les œufs qui sont stériles ou bien ceux dont les embryons sont morts avant l'incubation peuvent être consommés ou vendus, mais les villageois ont été incapables de les distinguer des œufs fertiles. Le projet a donc développé et testé une technologie de mirage bon marché et fonctionnant avec des batteries les permettant d'effectuer cette opération.

Pendant les mois d'été, de fortes températures peuvent détruire les œufs. Ainsi, le projet est en train de tester une autre technologie simple, basée sur l'utilisation de matériaux localement disponibles, qui est capable de réduire et de stabiliser la température des œufs. C'est une cuvette en fer ayant la forme d'une demi-lune et dans laquelle les œufs sont maintenus à faibles températures grâce à un système de refroidissement par évaporation. La cuvette est remplie d'un mélange de terre/sable qui est maintenu humidifié avec de l'eau. Après ceci, un morceau de sac en jute est placé sur le sable, les œufs sont placés sur le sac, et un tissu en coton ou un panier tissé est placé sur l'ensemble. La cuvette est suspendue à partir des supports du toit ou placée sur une étagère ou le rebord d'une fenêtre à l'intérieur d'un bâtiment de la famille. Quand la poule arrête de pondre, tous les œufs sont placés sous elle, comme cela se fait dans la pratique traditionnelle en cours.

Dans un village du projet au Rajasthan, 10 aviculteurs ont été choisis et ont reçu une formation les permettant d'identifier les œufs infertiles et fertiles en utilisant cette technologie (Sparks *et al.*, 2004). Pour vérifier l'efficacité du procédé, les œufs identifiés comme étant infertiles ou fertiles ont été marqués avec différentes couleurs après mirage et ensuite incubés. La plupart des œufs pondus ont été fertiles, mais 28% ont été infertiles (ou ont contenu des embryons prématurément morts). Parmi les œufs qui n'ont pas pu éclore, le mirage a identifié 50% des œufs comme ayant des coquilles cassées.

Le projet a conduit un essai en février-mai 2003 chez deux groupes d'aviculteurs pour tester cette technologie par le biais de laquelle tous les œufs ont été d'abord mirés pour confirmer la fertilité. Le traitement de conservation au frais a abouti à une éclosion de 95% des œufs fertiles, en comparaison du lot témoin dans lequel seulement 69% des œufs fertiles ont éclos. Il est prévu de répéter l'essai en 2004 chez un nombre

plus important d'aviculteurs (poulets et œufs) et de l'étendre au mois de juin, qui est habituellement le

4.2. Prédation

Le projet n'a pu faire qu'une petite quantité de travail sur cette contrainte, et beaucoup plus d'efforts doivent être faits. Quelques connaissances relatives au contrôle de la prédation ont été recueillies. Les idées suggérées par les fermiers incluent: le maintien de

4.3. Maladies

Le projet étudie l'effet de produits végétaux localement disponibles (particulièrement ceux ayant une teneur élevée en tannin) sur la charge de vers de volailles. Au Udaipur, les graines d'une plante qui

mois le plus chaud.

quelques branches épineuses dans la cour pour servir de cache aux poussins contre les corneilles; et la destruction des terriers de mangoustes dans le voisinage de la maison ou du village.

pousse naturellement là-bas sont en train d'être testées, et au Tamil Nadu les résultats d'un essai en station indiquent que les graines de sorgho ayant de fortes teneurs en tannin pourraient être efficaces.

5. DISCUSSION

5.1. Signification et implications de différentes contraintes

Le projet a mis en exergue l'importance de certaines contraintes qui méritent une plus grande attention de la part des chercheurs en aviculture et des organisations de développement que celles qu'elles ont reçu jusqu'à présent, notamment les faibles taux d'éclosion et les niveaux élevés de mortalités causées par la prédation. La cause de la forte incidence des coquilles cassées n'est pas connue. Lorsque la coquille se casse, il est improbable que l'embryon survive au processus d'incubation. Ainsi davantage de recherches sur le sujet seraient souhaitables. Les possibles causes incluent: une mauvaise manipulation des œufs par l'aviculteur; beaucoup trop d'œufs, et/ou des œufs insuffisamment protégés dans les nids ou les récipients de ramassage; des serres de poules entrant en contact avec des coquilles fragiles (p.ex. causées par une déficience ou imbalance en quelques nutriments dans la poule).

Etant donné l'importance de la mortalité causée par la prédation, les mesures de prévention de la prédation méritent plus d'attention de la part des professionnels de la recherche et du développement en aviculture. Elever les volailles en confinement est uniquement

une parmi tant d'autres mesures éventuelles, et pourrait être difficile pour les pauvres aviculteurs à mettre en œuvre sur une base durable.

La ND est considérée par beaucoup de chercheurs en aviculture comme étant la principale cause de mortalité chez les poulets divagants. Cette perception n'a pas été confirmée par l'expérience du projet (sur une période de quatre ans), ceci indique que l'importance de la ND varie d'un site à un autre et pourrait être surestimée dans certains cas. Cependant, si la ND sévissait tous les 2 ou 3 ans, en l'absence d'une exposition antérieure ou d'une vaccination protectrice, elle pourrait tuer plus de 70% du cheptel. Les pertes comme celles-là seraient difficiles à supporter dans une exploitation commerciale ou un grand cheptel, d'où la tendance à la vaccination. Les effets de pertes sporadiques causées par la ND dans un traditionnel système d'élevage en divagation à faibles intrants sont difficiles à quantifier. Néanmoins, nous sommes tentés de penser que sur une période disons de 10 ans la ND n'est probablement pas la contrainte majeure à la production dans les sites du projet, des facteurs tels la prédation, la faible éclosabilité et les parasites intesti-

naux ayant des impacts beaucoup plus grands. Nous recommandons que des études similaires aux nôtres soient entreprises dans d'autres pays et sites pour collecter des données empiriques sur l'importance

relative des différentes contraintes; et que, si les résultats sont identiques, ceci devrait être pris en compte dans les programmes de recherche et de développement ciblant les volailles de basse-cour.

5.2. Interventions pour le développement de l'aviculture: modèles et séquençage

Nos recherches suggèrent qu'il y a énormément de possibilités pour améliorer le système traditionnel d'élevage en divagation grâce à des technologies simples et peu coûteuses. Nous appellerons cette approche le '*Modèle Amélioré d'Elevage en Divagation*'. Dans le Tableau 2, nous spéculons sur l'étendue des améliorations qui pourraient être réalisées dans les systèmes à faible productivité, tels que ceux trouvés dans les villages d'Udaipur bénéficiaires du projet. Ceci suggère que (a) le taux de pourrissement des œufs peut être réduit de moitié (grâce à une combinaison de la

technologie de conservation des œufs pendant la saison chaude discutée plus haut, plus quelques recherches sur les causes des coquilles cassées); (b) le taux de consommation des œufs pourrait être augmenté (grâce au mirage); et (c) le taux de mortalité causée par les prédateurs pourrait être réduit de moitié. Le postulat d'une faible baisse dans la mortalité causée par les maladies se base sur l'hypothèse selon laquelle les volailles sont déparasitées (éventuellement en utilisant les matériaux localement disponibles), et un autre avantage serait une croissance plus rapide.

Tableau 2: 'Estimations approximatives' (exprimées comme un cheptel %) des potentialités d'amélioration de la productivité et de réduction de la perte d'œufs dans une situation-type dans l'Udaipur.

	Sans interventions	Avec interventions
	%	
Poussins non-éclos à partir d'œufs fertiles (toute l'année)	28	14
Mortalité (pendant les 6 premiers mois), dont*:	42	30
– Maladies	17	16
– Prédation	22	11
– Accident et autres	3	3
Total des pertes** ^a	70	44
Œufs disponibles pour la consommation	0	25

* , **, ^a voir Tableau 1.

Nous pensons qu'il serait plus facile d'apporter ces genres d'améliorations au système d'élevage en divagation plutôt que de le remplacer par un système semi-confiné ou confiné. Probablement le plus connu de tels systèmes est le '*modèle du Bangladesh*', qui a été soutenu par DANIDA et exécuté par diverses agences au Bangladesh, telle l'ONG BRAC (Dolberg, 2003). Le *modèle du Bangladesh* pourrait produire des bénéfices beaucoup plus importants que le *Système Amélioré d'Elevage en Divagation*. Le *modèle du Bangladesh* requiert cependant la mise en place de nombreux

ses composantes d'appui. Par conséquent, il peut seulement être exécuté efficacement là où les conditions sont satisfaites ou bien là où un appui fort est disponible pour créer ces conditions. Les composantes requises incluent: la formation des groupements villageois, l'existence d'un système ou des facilités de crédit et d'épargne, des services de fourniture d'intrants (vaccins/médicaments, provendes, cheptels parent), des sélectionneurs et des couvoirs.

Dans les situations de nombreux, sinon la plupart des,

pays en voie de développement, créer les conditions nécessaires pour un modèle semi-intensif, semi-confiné engendrera des coûts élevés. Ainsi, si certains aspects ne marchent pas bien, les conséquences pourraient être plus graves que ce qu'elles auraient pu être dans les systèmes d'élevage en divagation. Par exemple, les risques sanitaires augmentent dans des systèmes d'élevage plus intensifiés. Ainsi, si les programmes de vaccination se détérioraient, ceci pourrait résulter en une mortalité ou morbidité qui affecte de grands effectifs de volailles. Et, étant donné les coûts élevés de ce système, les aviculteurs peuvent se trouver avec des dettes. En outre, de forts taux de mortalité ont été un problème dans certains projets qui ont visé à promouvoir des systèmes d'élevage semi-intensifs, et ceci peut résulter en une délinquance dans les remboursements des crédits (Hajime Nabata, 1997). Le Fonds International de Développement Agricole (FIDA) a recommandé donc que les

modèles de production "ne doivent pas requérir un grand investissement initial" (*ibid*).

Si le 'Modèle Amélioré d'Elevage en Divagation' avait été appliqué dans les conditions types d'Udaipur, caractérisées par de fortes mortalités et des taux d'éclosion relativement faibles, il serait raisonnable de démarrer tout programme de développement en aviculture en réglant ces problèmes, avec des mesures requérant peu, sinon pas, d'argent (*Etape 1*). Par la suite, des voies pour améliorer la commercialisation des volailles pourraient être identifiées (*Etape 2*). Lorsque des canaux efficaces de commercialisation seront identifiés et mis en place, des interventions requérant de plus fortes dépenses et des niveaux d'organisation plus élevés (p.ex. complémentation utilisant les aliments de volailles, vaccination contre la ND) peuvent être envisagées (*Etape 3*).

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Hajime Nabata (1997): IFAD's Experience in Supporting Smallholder Poultry Production Systems. *Staff Working Paper 21*, August 1997, IFAD, Rome, Italy.

Conroy, C., Sparks, N., Chandrasekaran, D., Ghorpade, A., Acamovic, T., Pennycott, T., Natarajan, A., Anetha, K., Pathan, R.L. and Shindey, D.N. (2003): *Key Findings of The Baseline Survey on Scavenging Poultry in Trichy and Udaipur Districts, India*. Ayr, Scotland: Scottish Agricultural College.

Dolberg, F. (2003): Review of Household Poultry Production as a Tool in Poverty Reduction with Focus on Bangladesh and India. *PPLPI Working Paper No. 6*, FAO, Rome, Italy.

Sparks, N., Acamovic, T., Conroy, C., Shindey, D.N., and Joshi, A L. (2004): Management of the hatching eggs. *XXII World's Poultry Congress*, 8-13 June 2004, Istanbul, Turkey, CD-ROM.

Rapport de Développement

Aviculture familiale et influenza aviaire hautement pathogénique (IAHP) au Cambodge

[Source: FAO AIDEnews - Version no. 13, du 27/04/2004: Rapport de mission de terrain de la FAO - TCP/RAS/3004 21 fév.-12 mar. 04]

Soixante-quinze pour cent des volailles au Cambodge sont possédées par les petits fermiers qui élèvent en moyenne une douzaine de têtes de volailles pour leur consommation personnelle mais ils s'arrangent éga-

lement pour vendre 10-15 poulets par an les permettant de générer un revenu de 15-20 dollars des E.-U. Ceci peut assurer une sécurité alimentaire d'une famille de cinq personnes pendant 6-8 semaines. La

majorité des volailles est concentrée aux alentours des villes sur les terres agricoles, et ces exploitations avicoles sont voisines de la frontière thaïlandaise au nord-ouest et la frontière vietnamienne au sud-est.

Avant le diagnostic de l'influenza au Cambodge, les pathologies infectieuses des volailles ont inclus la ND, le choléra aviaire, la variole aviaire, la peste du canard, la bronchite infectieuse et de nombreuses maladies parasitaires. L'influenza aviaire n'a pas été incluse dans le diagnostic différentiel des pathologies aviaires, ce qui a probablement retardé sa détection initiale et l'information du public (manque de sensibilisation à la maladie).

Les preuves suggèrent que l'influenza aviaire hautement pathogénique (IAHP) ne s'est pas établie au Cambodge à une même étendue qu'au Vietnam et en Thaïlande. Ceci pourrait être attribuable dans une large part à la nature principalement extensive [la densité des volailles au Cambodge est très inférieure (moins de 30 pour cent) qu'en Thaïlande et Vietnam] et les pertes concomitantes des marchés de consommation pour les poulets. En effet, à cause de la crise dans les pays voisins, la consommation de viande de poulets a baissé de manière drastique puisque les cheptels de poulets commerciaux n'ont pu être repeuplés à partir de la Thaïlande à cause de l'imposition d'un interdit sur les importations. La combinaison de ces deux facteurs pourrait donc expliquer la propagation relativement limitée de la maladie dans le pays.

A partir d'aujourd'hui, le Cambodge a enregistré un total de 12 éruptions épizootiques avec les deux derniers cas se déroulant dans les provinces du Nord-Est de Kampong Cham et du Sud de Takeo, les deux ayant une frontière commune avec le Vietnam. Le

premier cas de H5N1 a été détecté à Phnom Penh le 23 janvier 2004. Néanmoins, des investigations rétrospectives ont établi que l'IAHP a été probablement présente entre le début et la mi-décembre 2003. L'épizootie s'est propagée tout le mois de janvier et a disparu en mi-février 2004.

Comme conséquence du manque de fonds opérationnels, moins de 15 pour cent des cas rapportés ont été étudiés bien que la majorité ait été confirmée par l'Institut Pasteur. Il n'y a aucun traçage épidémiologique mené à partir des locaux des fermes infectées et aucune liste systématique de propriétés contiguës ou apparentées. Il est par conséquent difficile d'identifier l'origine de l'infection dans le pays.

La prévalence actuelle de la maladie est également difficile à estimer puisqu'il manque des données devant permettre de définir les zones de propagation et de déterminer le statut des différentes zones. Un programme détaillé de surveillance devrait donc être mis en œuvre pour déterminer le statut de ces zones. Par ailleurs, étant donné les pratiques en élevage avicole, il pourrait être impossible d'assurer des zones géographiques séparées ou d'isoler les zones indemnes de la maladie. Comme conséquence, il pourrait être plus approprié de viser à avoir des programmes d'accréditation pour des cheptels indemnes de la maladie, particulièrement pour les fermes commerciales où la biosécurité, le diagnostic à temps et la publication des résultats peuvent être institués.

Nouvelles

XXII Congrès Mondial d'Aviculture à Istanbul (Turquie)

Le XXII Congrès Mondial d'Aviculture (CMA) s'est tenu dans l'ICEC (Istanbul Convention and Exhibition Center) à Istanbul en Turquie, du 8 au 13 juin 2004. Le CMA a été organisé par la Branche Turque de la *World's Poultry Science Association* (WPSA, <http://www.wpsa.com/>, ou Association Mondiale pour les Sciences de l'Aviculture) avec un soutien technique et financier de diverses firmes, organismes et associations s'activant dans le domaine de l'aviculture. Cette importante manifestation a réuni plus de 1500 participants en provenance de plus de 95 pays à travers le monde. Le programme scientifique du congrès a été structuré autour de deux séances plénières et de 41 sessions simultanées réparties sur trois jours. Une session plénière et une session ont été entièrement consacrées à l'aviculture familiale. La session plénière I, présidée Dr Peter Hunton, a été intitulée "Défis Globaux et Avantages Relatifs à la Recherche et au Développement en Aviculture dans le Tiers-Monde." Après des mots introductifs livrés par le Président, neuf articles ont été présentés par des scientifiques distingués. Tous les conférenciers ont participé à cette session plénière, et les commentaires en provenance de l'auditoire ont été très positifs. En outre, il y a eu une session présidée par Prof. E. Babafunso Sonaiya. Cette session a été subdivisée en trois sous-sessions, à savoir

- Sous-session I - "Stratégies et Objectifs pour Améliorer l'Aviculture Familiale dans les Pays en Voie de Développement."
- Sous-session II - "Projets de Développement des Organisations Internationales, Gouvernementales et Non-gouvernementales."
- Sous-session III - "Approches et Résultats issus des Systèmes Nationaux et Internationaux de Recherches Agricoles."

Au cours de ces sous-sessions, vingt articles couvrant divers aspects des sciences de l'aviculture familiale (santé et contrôle des pathologies, habitat, alimenta-

Bulletin RIDAF Vol. 14, No. 1

tion et nutrition, élevage par la sélection, commercialisation, formation et vulgarisation, crédit, politique de développement, planification, socio-économie, etc.) ont été présentés. Plus de quinze posters sur l'aviculture familiale ont également été exhibés et discutés.

Outre les articles et les posters, un stand d'exhibition a été monté pour mettre en exergue les opportunités de profits qu'un développement durable de l'aviculture familiale peut procurer au sous-secteur de l'aviculture industrielle. L'exhibition a consisté en divers supports écrits, tels publications, posters et brochures, montrant des interventions majeures en aviculture familiale et leurs implications positives dans le sous-secteur de l'aviculture industrielle. Le stand a été bien visité, et des participants du congrès ont d'ailleurs profité de cette opportunité pour payer leurs cotisations pour devenir membre du RIDAF.

Il doit être rapporté que la réunion du Comité Directeur de la WPSA s'est tenue le jour précédent le CMA. Lors de cette réunion, les représentants du RIDAF ont informé que notre réseau, qui est un Groupe de Travail de la WPSA, concentrera ses efforts dans la collecte des frais de cotisation pour les futurs membres de la WPSA. Il a été proposé d'utiliser les outils de communication existants (comme le Bulletin du RIDAF, le site Internet de la FAO, et les messages électroniques ou e-mails) pour partager et diffuser des informations relatives à la nécessité de contribuer financièrement. Il a également été mentionné que le RIDAF pourrait finalement introduire des requêtes au niveau de la WPSA pour faciliter ce processus.

Quelques membres du RIDAF ont participé à une autre réunion organisée par la Fédération d'Asie-Pacifique de la WPSA, et il a été décidé de créer un Groupe de Travail qui s'occupe de l'aviculture fami-

liale à petite échelle dans cette région. La collaboration sera développée, et des membres des deux groupes de travaux (c.-à-d. le RIDAF et l'aviculture familiale à petite échelle) se réuniront lors de congrès et

ateliers afin de renforcer ladite collaboration. Il est pensé que ce nouveau partenariat donnera du tonus à nos efforts visant à promouvoir notre domaine d'intérêt commun.

Invitation au paiement des cotisations

En tant que Groupe de Travail de la *World's Poultry Science Association* (WPSA, <http://www.wpsa.com/>, ou Association Mondiale pour les Sciences de l'Aviculture), le RIDAF a de nombreux avantages mais également beaucoup d'obligations. Nous devons tous être fiers de notre intégration dans la WPSA. Tous les membres du RIDAF qui n'ont pas encore payé leurs cotisations sont instamment invités à s'en

acquitter (c.-à-d. 15 dollars des E.-U. pour chaque personne des pays en voie de développement). Les 10 dollars des E.-U. seront remis à la WPSA et les 5 dollars des E.-U. seront retenus pour représenter la cotisation au RIDAF. Les 5 dollars des E.-U. représenteront la souscription au Bulletin du réseau et au Répertoire de ses membres ainsi qu'aux autres avantages revenant aux membres du RIDAF.

La cotisation doit parvenir à notre trésorier Mr. Jens Christian Riise, à l'adresse suivante:

INFPD Treasurer

c/o Network for Smallholder Poultry Development,

The Royal Veterinary and Agricultural University,

Dyrlaegevej 2, DK 1870 Frederiksberg, Kobenhavn, Denmark

Phone: (+45) 35 28 37 61; Fax: (+45) 35 38 37 62; E-mail: <riise@kvl.dk> ou <poultry@kvl.dk>

Fondation pour Promouvoir les Sciences de l'Aviculture

[Source: World's Poultry Science Journal, Vol. 60, June 2004, p. 270]

Le XIX Congrès Mondial d'Aviculture, qui s'est tenu en septembre 1992 à Amsterdam aux Pays-Bas, a été financièrement couronné de succès. Ce résultat a été obtenu, dans une large mesure, grâce aux contributions reçues de 16 principaux sponsors et de plus de 2500 participants. Les termes de référence de la Fondation Organisatrice de ce Congrès ont requis que tout équilibre budgétaire obtenu après le règlement de toutes les obligations devait être rendu disponible à la Branche Néerlandaise de la *World's Poultry Science Association* (WPSA, <http://www.wpsa.com/>, ou Association Mondiale pour les Sciences de l'Aviculture) en tant qu'initiatrice de l'organisation de ce Congrès. En conséquence, une Fondation pour Promouvoir les Sciences de l'Aviculture (ou *Foundation for Promoting Poultry Science*, en Anglais; *Sichting Bevorde-*

ring Pluimveewetenschappen, en Néerlandais) a été créée. Les objectifs généraux de cette Fondation sont "de promouvoir le développement et la propagation des sciences de l'aviculture au sein des structures de la WPSA, et plus spécifiquement:

1. de stimuler l'organisation de congrès internationaux et de promouvoir la participation à ces manifestations, et
2. d'appuyer les initiatives ayant pour objectif la mise sur pied de banches de la WPSA dans les pays qui n'en ont pas encore."

Les individus et organisations pourraient introduire des requêtes pour bénéficier d'un soutien pour prendre part à des activités appropriées de la WPSA telles les conférences, les congrès et les symposia. Les requêtes

pour l'obtention d'un soutien devant permettre une participation à des conférences, congrès et symposia doivent être transmises à la Branche de la WPSA.

donc appuie ces branches en couvrant une partie des cotisations de ses membres pendant trois ans.

La Fondation est particulièrement intéressée à assister dans la création de nouvelles branches de la WPSA et

Les individus ou organisations pourraient introduire des requêtes pour bénéficier d'un soutien financier en contactant le Secrétaire de la Fondation:

c/o Dr R.W.A.W. Mulder, Burgemeester Benkenlaan 6, 8162 CW Epe, The Netherlands, telephone +31 578 614072, fax +31 578 620950, e-mail: <mulder.roel@wxs.nl>

Etant donné que le conseil d'administration de la Fondation se réunit environ quatre fois par an, les demandes doivent être reçues par le Secrétaire en temps opportun.

Publications

Production en Aviculture Familiale: un manuel technique

L'élevage, en particulier de la volaille, contribue de manière substantielle à la sécurité alimentaire des ménages dans le monde. Il fournit de nombreux avantages comme la diversification des revenus, une nourriture de qualité, de l'énergie, des engrais et des biens à 80 pour cent des foyers ruraux dans les pays en développement.

Ces éleveurs se heurtent cependant à de nombreuses difficultés; des accès difficiles aux services de prévention et de santé animales, aux intrants d'élevage nécessaires et à la mise sur les marchés de leurs productions. Le manque général de connaissances et de technologies appropriées dans le domaine des espèces à cycles court freine considérablement l'augmentation de la production et de la productivité qui reste bien en dessous du potentiel existant, les pertes d'animaux restant très élevées.

Alors qu'il existe des technologies testées qui permettraient de réduire les pertes et d'augmenter les productions; notamment en mettant en valeur l'utilisation de

ressources locales comme des races mieux adaptées et des ressources en aliments disponibles sur place. La préservation et la transformation des produits d'origine animale peuvent également améliorer substantiellement la productivité et augmenter les revenus.

Le programme du service de la Production Animale (AGAP/FAO) se concentre sur les systèmes et les technologies appropriées de production animale à petite échelle et à faible investissement qui permettraient d'aider les producteurs à mieux produire. Une attention particulière est accordée à l'aviculture familiale. Le programme cible les ménages les plus vulnérables- en particulier ceux qui sont affectés par les catastrophes naturelles telles le Sida VIH et les conflits. Les bénéficiaires obtiendront un appui en accédant aux informations techniques par le biais des gouvernements, ONGs, agences bilatérales, associations d'exploitants, ainsi qu'au Programme Spécial pour la Sécurité Alimentaire (PSSA) de la FAO. Ces informations techniques –sous formes de manuels, de lignes directrices, de textes leur permettront

d'exploiter le potentiel de l'élevage afin d'améliorer les moyens de subsistance du monde rural. La FAO remercie les deux auteurs; Prof. E.B. Sonaiya et S.E.J. Swan pour le travail important à la réalisation de ce document technique dont l'objectif est de procurer au lecteur un guide technique pour la mise en œuvre d'une production de volaille domestique rentable et durable dans les pays en voie de développement. L'ouvrage tente de couvrir tous les aspects de production spécifique liés aux différences régionales et aborde également de nombreuses questions liées à la production, notamment dans les domaines de l'alimentation, du logement, de la gestion et de la pratique d'élevage, de la santé et de la reproduction.

Cet ouvrage possède une grande valeur pratique pour ceux qui souhaiteraient commencer un élevage de volaille, ainsi que pour ceux qui en possèdent déjà et également pour les étudiants où les organismes de développement qui veulent promouvoir ce type d'élevage.

La traduction de ce livre a été rendue possible grâce à l'appui du Dr. R.D.S. Branckaert, ancien fonctionnaire du Service de la Production Animale de la FAO, nous lui renouvelons nos remerciements pour son importante contribution. La version anglaise de cette publication est entrain d'être imprimée et sera disponible très bientôt.

Des exemplaires de la version française de cette publication peuvent être obtenus auprès du:

Dr Emmanuelle Guerne Bleich, Fonctionnaire en Production Animale, AGAP/FAO, Rome, Italie

Tel: 003906 570 56 660, Fax: 003906 570 55 749

E-mail: <Emmanuelle.GuerneBleich@fao.org>

Histoire d'une Réussite Relative au Contrôle de la maladie de Newcastle chez les Poulets Villageois en Utilisant les Vaccins Thermotolérants

Depuis son commencement en 1991, l'*Asia-Pacific Association of Agricultural Research Institutions* (APAARI, ou Association Asie-Pacifique des Institutions de Recherches Agricoles) dissémine des informations par le biais de diverses publications, CD-ROMs et sites Internet sur les succès obtenus par les chercheurs des *National Agricultural Research Systems* (NARS, ou Systèmes Nationaux de Recherches Agricoles) de la région, afin de promouvoir une plus large application des technologies prouvées. Cet effort vise à créer une synergie au sein des NARS de la région dans l'objectif d'atteindre leur but commun d'assurer une sécurité alimentaire, d'améliorer une prospérité économique et d'exploiter rationnellement les ressources naturelles par le biais de technologies agricoles appropriées.

l'aquaculture est assez habituel dans la région d'Asie-Pacifique puisque des millions de ménages ruraux pratiquent traditionnellement l'exploitation agricole intégrée afin de minimiser les risques économiques, d'assurer la sécurité alimentaire, et d'exploiter rationnellement les ressources par le biais du recyclage des déchets. Les volailles sont une importante source de protéines dans nombreux de ces pays, et les éruptions épizootiques imprévisibles de la maladie de Newcastle (ND) ont été une des contraintes majeures aux productions avicoles villageoises dans le passé. Pendant que beaucoup de choses ont été écrites sur la prévention de la ND dans le secteur commercial, peu d'informations sont disponibles sur son application au sein des ménages ruraux. Plusieurs agences internationales, en coopération avec des pays partenaires, se sont maintenant engagées à développer des vaccins appropriés pour la prévention de cette pathologie chez les poulets villageois. Depuis 1984, l'*Australian Centre for Interna-*

tional Agricultural Research (ACIAR, ou Centre Australien pour la Recherche Agricole Internationale) soutient une recherche de collaboration, qui a finalement abouti au développement de vaccins qui sont appropriés pour les poulets élevés dans les ménages ruraux sous différentes conditions climatiques.

L'histoire de cette réussite, rédigée par Dr. Robyn Alders et publiée en août 2003, décrit plusieurs vaccins et programmes de contrôle de la ND développés à partir d'activités de recherche de collaboration dans la région d'Asie-Pacifique. Les études de cas de l'histoire d'une réussite illustrent la mise en pratique de procédés de contrôle de la ND et leur impact sur les

moyens d'existence en milieu rural dans diverses conditions socio-économiques. Plusieurs sources d'informations utiles, conférences, programmes de formation, et agences impliquées dans le contrôle de la ND sont également fournies pour les lecteurs intéressés.

Je suis sûr que cette publication se révélera être une ressource utile pour non seulement les chercheurs et vulgarisateurs en aviculture, mais également pour tous ceux qui sont impliqués dans l'industrie traditionnelle de l'aviculture familiale dans la région d'Asie-Pacifique.

Extrait de la Préface écrite par

R.S. Paroda, Secrétaire Exécutif de l'APAARI

Bangkok, Thaïlande

Septembre 2003

Des exemplaires de ce livre (uniquement disponible en Anglais sous le titre "*Success Story on the Control of Newcastle Disease in Village Chickens Using Thermotolerant Vaccines*") peuvent être obtenus auprès du:

The Executive Secretary, APAARI

FAO-RAP, Maliwan Mansion, 39 Phra Atit Road, Bangkok 10200, Thailand, Fax: +66-2-6974408,

E-mail: <apaari@apaari.org>

Les Potentialités de Développement de l'Aviculture en Divagation dans l'Amélioration des Moyens d'Existence et la Sécurité Alimentaire des Ménages Ruraux

Cette publication, intitulée "*The Potential of Free-ranging Poultry Development in Improving the Livelihoods and Food Security of Rural Household*", représente les actes du 1er Atelier National sur le Développement des Volailles Indigènes tenu le 29-30 octobre 2003 au Collège d'Agriculture et d'Agro-industries de l'Université du Natal à Pietermaritzburg (Afrique du Sud). La publication a été éditée par H.K. Swatson, I.V. Nsahlai, F. Dolberg, P.A. Iji et D. Umesiobi. L'atelier a été organisé par la structure de recherche et de consultance, *Nature and Development Group of Africa*. Le but de la manifestation a été d'offrir aux

participants l'occasion de partager leurs expériences sur le développement de l'aviculture rurale et d'aboutir à des recommandations fermes pour une stratégie globale pour le Réseau Sud-africain pour les Volailles Indigènes (ou *South African Indigenous Poultry Network*, SAIPNET). L'atelier a fourni aux participants et aux distinguées personnes-ressources un forum leur permettant de conjuguer leurs efforts au sein de discussions intéressantes et informatives en rapport avec l'utilisation de l'aviculture familiale dans la réduction de la pauvreté. Cent-seize personnes ont pris part à cet atelier, et 18 communications ont été

présentées de même que des recommandations.

Des exemplaires de cette publication pourraient être obtenus auprès de:

Nature and Development Group of Africa (NGO Registration no. 026-851-NPO)

Personne à contacter: Dr. Harry K. Swatson

25 Windsor Avenue, Pietermaritzburg 3201, South Africa

Tel/Fax: (+27) 33 3456838; Mobile phone: 0721153754, 08239371719

E-mail: <swatsonhk@yahoo.co.uk> or <ndgafrika@telkomsa.net>

Bonnes pratiques de planification et de conduite de l'aviculture commerciale intégrée en Asie du Sud

L'aviculture commerciale en Inde est âgée d'à peine 40 ans bien que l'élevage avicole soit pratiqué depuis les temps préhistoriques. Des souches hybrides de poules pondeuses ont été introduites en Inde en 1955 et les souches hybrides chair en 1961. La rentabilité de l'aviculture moderne a été démontrée au niveau des fermes gouvernementales, et les universités agricoles des Etats du pays ont dirigé la popularisation dans les villages de l'aviculture moderne par le biais de leurs réseaux de vulgarisation. Au cours des trente dernières années, il y a eu une croissance significative de l'aviculture en Inde (le cheptel national de poulets de chair de 4 millions en 1971 a augmenté jusqu'à atteindre 700 millions en 2000).

Une large proportion de cette croissance est attribuée au développement de partenariats entre les secteurs public et privé. Une étude précédente conduite par la *Tamil Nadu University of Veterinary and Animal Science* (TANUVAS, ou Université des Sciences Animales et Vétérinaires du Tamil Nadu) en 2001 a décrit dans les détails l'existence de partenariat entre les intégrateurs qui fournissent les intrants et les fermiers qui élèvent les volailles. Il a été trouvé que le facteur limitant clé, au niveau des fermiers, pour le démarrage d'un élevage de poulets de chair est l'accès au crédit, aux intrants et la commercialisation des productions. Il existe des avantages dans l'élevage des poulets de chair sous les modalités de ce partenariat ou contrat d'exploitation pour les deux parties. Les éleveurs de poulets de chair n'ont pas à se soucier des

tendances du marché, leur seul investissement devant être l'acquisition d'un poulailler bien conçu et adapté. Tous les autres intrants sont fournis par l' 'intégrateur' (entrepreneur) à ses propres charges, y compris les services vétérinaires. Pour l'intégrateur, la production de masse s'est développée et il est essentiel qu'elle reste compétitive sur le marché. Il a été noté que le type d'approche qui est appliqué dans l'Etat du Tamil Nadu pourrait être d'une applicabilité limitée dans les pays en voie de développement à cause d'une répugnance à haut risque des investisseurs et d'un manque d'expertise technique. En considérant ces partenariats, on doit également garder à l'esprit la tendance très manifeste pour le contrôle des productions de poulets de chair par quelques exploitations à grande échelle.

En 2002, l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO) a encore chargé la TANUVAS de rédiger un livre intitulé "*Bonnes pratiques de planification et de conduite de l'aviculture commerciale intégrée en Asie du Sud*". L'objectif de cette publication est de fournir une revue détaillée de tous les aspects de l'aviculture en Asie du Sud. Il aidera les aviculteurs à produire dans les conditions techniquement correctes. Tous les aspects de l'aviculture (c.-à-d. alimentation et nutrition, habitat des volailles, conduite générale et santé des cheptels), y compris l'élevage des poules pondeuses pour les œufs et des poulets de chair pour la viande, sont discutés.

Une spécificité régionale existe toujours mais ce type de production montre également beaucoup de similitudes dans d'autres régions du monde concernant les potentialités et les contraintes. Le livre sera d'une valeur pratique pour ceux (celles) qui envisagent d'élever des volailles et ceux (celles) qui élèvent déjà et ont besoin de références techniques précieuses, de même que les étudiants, les chercheurs et les spécialistes de projet de développement.

Des exemplaires de cette publication peuvent être obtenus auprès du:

Dr Emmanuelle Guerne Bleich, Fonctionnaire en Production Animale, AGAP/FAO, Rome, Italie

Tel: 003906 570 56 660, Fax: 003906 570 55 749

E-mail: <Emmanuelle.GuerneBleich@fao.org>

Agenda International

11ème Conférence Internationale de l'Association des Institutions de Médecine Vétérinaire Tropicale & 16ème Congrès de l'Association Vétérinaire de Malaisie à Petaling Jaya (Malaisie)

Conjointement avec le 15ème Congrès de l'Association Vétérinaire de Malaisie (AVM), la 11ème Conférence Internationale de l'Association des Institutions de Médecine Vétérinaire Tropicale (AIMVT) se tiendra dans le Sunway Lagoon Resort Hotel à Petaling Jaya en Malaisie, du 23 au 27 août 2004. Ces manifestations seront conjointement organisées par l'AIMVT, l'AVM, le Département des Services Vétérinaires de Malaisie et la Faculté de Médecine Vétérinaire de l'Universiti Putra Malaysia. Le thème général de la Conférence, qui est "Santé Animale: Un point d'avantage dans le Développement Economique?", reflète l'importance de la santé animale dans le développement durable des industries animales. Le centre d'intérêt sera orienté vers l'amélioration de la santé humaine et la qualité de vie au moyen d'une production d'alimentaire accrue et saine par le biais du renforcement de la recherche, de la formation et de l'éducation en médecine vétérinaire et productions animales (y compris l'aviculture familiale).

OBJECTIFS DE LA CONFERENCE

- Partager et échanger des connaissances et expériences dans divers aspects de la médecine vétérinaire tropicale;
- Offrir un forum d'échange et de dissémination d'informations dans les divers domaines des sciences vétérinaires et professions apparentées; et
- Etablir et renforcer la relation dans le développement professionnel, l'éducation, et la recherche par le biais du travail en réseau et la collaboration entre les membres et les participants.

IMPORTANTES DATES LIMITES

- Soumission des textes complets: 15 juin 2004
- Hébergement: 15 juin 2004
- Inscription: 15 juin 2004

Les informations détaillées relatives à l'inscription, l'hébergement, les programmes scientifiques et culturels, les expositions, etc., peuvent être obtenues auprès du Secrétariat de la Conférence, aux adresses suivantes:

- *Prof. Dr Sheikh Omar Abdul Rahman, Chairman Organizing Committee*
The Secretariat, 11th AITVM Conference/15th VAM Congress, Faculty of Veterinary Medicine, Universiti Putra Malaysia, 43400 UPM Serdang, Selangor, Malaysia, Tel: +603 89468314, Fax: +603 89488287,
E-mail: <sheikh@vet.upm.edu.my>
- *Assoc. Prof. Dr Fatimah Iskandar, Chairman Scientific Programme Committee*
11th AITVM Conference/15th VAM Congress, Faculty of Veterinary Medicine, Universiti Putra Malaysia, 43400 UPM Serdang, Selangor, Malaysia, Tel: +603 89468271, Fax: +603 89468333,
E-mail: <fatimah@vet.upm.edu.my>

Pour plus d'informations, prière de visiter le site Internet de l'AIMVT:

<http://www.vet.upm.edu.my/AITVM-VAMconference> ou contacter <caitvm@vet.upm.edu.my>

4ème Atelier des Projets d'Aviculture Villageoise en Afrique de l'Ouest à Notsé (Togo)

Le 4ème Atelier des Projets d'Aviculture Villageoise en Afrique de l'Ouest sur le thème général "Phases Initiales et Stratégies de Sortie d'un Projet" se tiendra dans l'Hôtel le Berceau à Notsé (Togo), du 20 au 23

septembre 2004. Cet atelier sera conjointement organisé par Vétérinaires Sans Frontières (VSF) du Togo et le [Réseau pour le Développement de l'Aviculture à Petite Echelle](#) du Danemark.

OBJECTIFS DE L'ATELIER

Les objectifs de l'atelier sont de partager les expériences récentes des projets d'aviculture à petite échelle en Afrique de l'Ouest, de présenter des expériences et stratégies utilisées pour la mise en place des projets et pour la sauvegarde de la durabilité des activités implantées.

Entre autre, l'atelier vise à renforcer et consolider la coopération entre les diverses personnes et institutions directement impliquées dans des projets d'aviculture villageoise en Afrique de l'Ouest et ailleurs.

JUSTIFICATION

Vétérinaires Sans Frontières (VSF) et le Réseau pour le Développement de l'Aviculture à Petite Echelle collaborent depuis quelque temps autour de projets d'aviculture à petite échelle. L'année passée le Network a fait une visite d'étude à Togo pour voir et évaluer les activités sur le terrain. Les trois ateliers premiers régionaux sur des projets d'aviculture à petite échelle ont eu lieu au Sénégal en novembre 2001, au Burkina Faso en septembre 2002, et au Bénin en septembre 2003. Les objectifs du premier atelier ont été de sensibiliser les acteurs locaux par rapport aux problèmes d'élevage des poulets villageois et de partager des expériences concrètes du Sénégal, Bénin et Burkina Faso. Le deuxième atelier a été consacré aux

stratégies commerciales des paysans engagés dans les différents projets, à savoir la commercialisation des produits, l'achat des produits nécessaires, les modèles de crédit, les bénéfices, et la durabilité économique. Le thème de l'atelier du Bénin a été de présenter des stratégies et méthodes nouvelles utilisées dans la Formation des formateurs (animateurs) et des paysans, et de discuter la durabilité des systèmes d'animation et de formation.

Les trois ateliers se sont révélés très intéressants pour les participants qui ont particulièrement apprécié les échanges d'idées et d'expériences concernant l'aviculture villageoise dans la sous-région et ailleurs.

De plus, les ateliers ont produit des recommandations utiles pour des projets d'aviculture à petite échelle.

RESULTATS PREVUS

- Description des stratégies et méthodes de la mise en exécution et de la sauvegarde de la durabilité des activités d'aviculture villageoise en Afrique de l'Ouest et ailleurs;
- Identification des problèmes rencontrés et propositions d'améliorations possibles;
- Recommandations sur la planification, l'exécution et la sauvegarde de la durabilité des activités;
- Recommandations sur les stratégies durables pour la continuation des activités auprès des petits aviculteurs;
- Consolidation et planification pour la continuation des activités du réseau d'aviculture à petite échelle en Afrique de l'Ouest et ailleurs.

PRÉPARATIONS

Chaque participant est invité à donner des idées et des modèles de mise en place et des stratégies de durabilité des activités d'aviculture à petite échelle.

Il est attendu que les participants qui présenteront des exposés seront munis d'expériences de terrain conformément aux résultats prévus. Ils sont invités à préparer des présentations brèves de 20 minutes au maximum, se focalisant sur des stratégies et méthodes de mise en place et de sauvegarde de la durabilité de leurs activités d'aviculture.

Les communications doivent répondre aux questions suivantes:

- a. Les méthodes et critères de choix des bénéficiaires et leur organisation;
- b. Les méthodes et critères de choix des partenaires pour la fourniture de services (vétérinaires privés, institutions de micro-finance, services de vulgarisation, ONGs) et l'organisation de ces services;
- c. Gestion et organisation des activités d'aviculture;
- d. Stratégie de sauvegarde de la durabilité des activités:
 - Comment assurer la durabilité des services

vétérinaires et financiers?

– Comment assurer la durabilité des activités des producteurs?

- e. Quelles sont les possibilités d'élargissement géographique des activités.

Enfin, il faut que les questions d'ensemble suivantes soient abordées: Qu'est-ce qui marche bien, qu'est-ce qui peut être amélioré et pourquoi?

Chaque présentation sera accompagnée d'un texte de 10 pages au maximum (Times Roman, 12 points), comprenant des tableaux, des illustrations et des références. Le texte sera envoyé par e-mail aux organisateurs au Réseau de Développement d'Aviculture à Petite Echelle, à lof@kvl.dk ou riise@kvl.dk au plus tard le 15 août 2004.

Les exposés finaux peuvent être présentés avec des transparents, en MS-PowerPoint ou en n'importe quel support approprié.

La langue principale de travail sera le français, avec quelques présentations en anglais, qui seront traduites.

De plus amples informations relatives à cet atelier régional peuvent être obtenues auprès de:

- *Jens Christian Riise* and Lone Frederiksen***

Network for Smallholder Poultry Development, Dyrslægevej 2, 1870 Frederiksberg C, Copenhagen, Bulletin RIDAF Vol. 14, No. 1

Denmark, Tel: +45 3528 3760/3765, Fax: +45 35283762, E-mail: * <riise@kvl.dk> ; ** <lof@kvl.dk>, Website: <http://www.poultry.kvl.dk>

- Dr Charles E. Bebay, Vétérinaires sans Frontières (VSF) – Togo, B.P. 17, Tsévié, Togo, Tel: (+228) 3304503 (Bureau), (+228) 9058749 (Tél. cellulaire), Fax: (+228) 3304576, E-mail: <vsf.tg01@bibway.com> or <ceben_fr@yahoo.fr>

1er Sommet International d'Aviculture du Nigeria à Ota (Etat d'Ogun au Nigeria)

Le 1er Sommet International d'Aviculture du Nigeria (NIPS) se tiendra du 20 au 25 février 2005 dans le Gateway Hotel à Ota (Etat d'Ogun au Nigeria). Le thème général de ce 1er NIPS, qui a l'Anglais comme langue officielle, est "Les Opportunités Emergentes pour les Productions Avicoles en Afrique de l'Ouest". Le NIPS est prévu pour être une manifestation bi-annuelle de la Branche Nigérienne de la *World's Poultry Science Association* se déroulant au Nigeria (Afrique) et qui permettra la rencontre de tous les experts locaux et internationaux ainsi que des fermiers de l'industrie avicole pour échanger des connaissances

sur l'état de l'industrie avicole à travers le monde, avec un accent particulier sur le Nigeria et l'Afrique. La vision du NIPS est d'établir et de maintenir continuellement une banque de données globalement souhaitée pour l'agro-industrie du Nigeria et des autres pays africains afin de renforcer les productions appropriées, durables et abondantes tout en les conformant à un marché orienté vers la satisfaction de la demande du consommateur, ce marché de l'industrie avicole devant être globalement viable, dynamique et compétitive.

PROGRAMME SCIENTIFIQUE ET SOCIAL

Il est prévu que les sessions scientifiques couvrent tous les domaines des sciences de l'aviculture. Le programme scientifique inclut (1) Génétique des Volailles et Elevage par la Sélection; (2) Aviculture Familiale et Elevage des Palmipèdes; (3) Nutrition, Provenances, Alimentation et Physiologie; (4) Santé des Volailles et Bio-sécurité; (5) Technologie et Conduite des Volailles; (6) Produits Avicoles et Transformation; et (7) Finance et Assurance en Aviculture. De

nombreux scientifiques en aviculture ont été invités pour des présentations en plénière.

Le programme social pour le NIPS n'est pas le moins important. Il y aura un paquet très intéressant pour les personnes accompagnatrices, et un programme culturel africain réellement traditionnel attend tous les participants.

APPEL A COMMUNICATIONS

Vous être invités à soumettre vos travaux scientifiques et résultats pour présentation lors des sessions scientifiques. Chaque résumé de communication doit être rédigé en Anglais, et sa longueur ne doit pas dépasser une page A4. Il doit être envoyé au secrétariat du sommet avec un formulaire de pré-inscription ou bien

par Internet comme fichier attaché à l'une des adresses e-mail suivantes: <daisy@erubetine.com>, <first_nips@yahoo.com>, <[fanitunde_amos@yahoo.com](mailto:fانيتunde_amos@yahoo.com)>, <sola@oauife.edu.ng>

Prière de noter les importantes dates limites suivantes:

- Soumission des résumés: 27 août 2004

- Soumission des articles invités: 29 octobre 2004
- Inscription pour le sommet: 29 novembre 2004

Davantage d'informations détaillées peuvent être obtenues à l'adresse suivante:

SUMMIT SECRETARIAT

1ST NIPS C/o Obasanjo Farms, Ota - Owode - Idiroko Road, Ota, Ogun State, Nigeria, West Africa

P.M. Box 2240, Abeokuta, Nigeria

Tel: +234 803 4053 035, +234 803 3511 691, +234 804 2137 590, +234 804 3122 742, +234 803 3127 433,
01 774 4059, 01 794 7086

E-mail: <first_nips@yahoo.com>, <daisy@eruvbetine.com>, <sola@oauife.edu.ng>,
<[fanitunde_amos@yahoo.com](mailto:fانيتunde_amos@yahoo.com)>, <aofanimo@yahoo.co.uk>

Site Internet: <http://www.nipsng.com>

3ème Conférence Internationale d'Aviculture à Hurghada (Egypte)

La 3ème Conférence Internationale d'Aviculture se déroulera à Hurghada (Egypte), du 4 au 7 avril 2005. Cette importante rencontre scientifique sera organisée par l'*Egyptian Poultry Science Association* (EPSA, ou Association Egyptienne des Sciences de l'Aviculture), conjointement avec la *World's Poultry Science Association - Egyptian Branch* (WPSA-EB, ou Association Mondiale des Sciences de l'Aviculture - Branche Egyptienne). La Conférence, dont la langue officielle

est l'Anglais, célébrera le vingt-cinquième anniversaire de l'EPSA. Les thèmes de la Conférence seront les suivants: (1) Elevage par sélection et génétique; (2) Nutrition et alimentation; (3) Physiologie et environnement; (4) Commercialisation, publicité et technologie; (5) Hygiène et maladie; (6) Habitat et matériels d'élevage; (7) Elevage et productions; et (8) Systèmes d'élevage à petite échelle.

APPEL A CONTRIBUTIONS ET INSTRUCTIONS AUX AUTEURS

Après l'acceptation des résumés et la soumission des articles, les auteurs sont invités d'envoyer chaque article en trois exemplaires avec une copie papier sur diskette ou CD, en gardant à l'esprit qu'un article complet ne doit pas dépasser 8 pages de long. La page formelle de la conférence doit être de format suivant:

- Marges (Haut: 4,25 cm; Bas: 5,25 cm; Gauche: 4,00 cm; Droite: 4,00 cm; Caniveau: 0,00 cm; En-tête: 2,75 cm; Pied de page: 4,50 cm)
- Dimension de la page: A4 (210 X 297 mm)
- Mise en page: En-têtes et pieds de page
- Première page différente

Prière de noter les dates limites suivantes:

- Soumission des résumés (250 mots au maximum): 31 juillet 2004
- Acceptation des articles et notification de l'acceptation aux auteurs: 31 décembre 2004
- Dernière inscription pour la Conférence: 31 décembre 2004

Plus d'informations sur la Conférence peuvent être obtenues du:

Prof. Dr. M. Kosba, President of the WPSA – Egypt Branch

Poultry Production Department, Faculty of Agriculture "El-Shatby", Alexandria University, Aflaton st., 21545 Alexandria, Egypt

XII Conférence Européenne d'Aviculture à Vérone (Italie)

La XII Conférence Européenne d'Aviculture (EPC) se tiendra dans le *Veronafiere Congress Center* à Vérone (Italie), du 10 au 14 septembre 2006. Depuis la première rencontre en 1960 à Utrecht (Pays-Bas), l'EPC a servi de forum d'échanges dans les domaines relatifs aux productions avicoles tels la biologie de base, l'élevage par la sélection, la génétique, la nutrition, la santé, l'hygiène et la pathologie, la conduite, l'environnement/pollution, le bien-être animal, la qualité des produits, la technologie de transformation et l'économie.

Des communications introductives ainsi que celles faisant le point de la situation, des symposia, des ateliers, des présentations orales, des rencontres d'experts et des sessions de posters dissémineront de nouvelles informations et stimuleront les discussions parmi les collègues en provenance du monde entier. Des informations détaillées sur cette Conférence, qui a l'Anglais comme langue officielle, seront publiées dans la prochaine annonce.

Pour plus de détails, prière de contacter le Secrétariat de la Conférence.

- Pour les questions relatives à l'organisation:

Secretariat XII WPSA European Poultry Conference, Verona Fiere, Viale del Lavoro 8, 37100 Verona, Italy, Phone: (+39) 045 8298111, Fax: (+39) 045 8298191, E-mail: <epc2006@veronafiere.it>

- Sur les questions scientifiques:

Secretariat XII WPSA European Poultry Conference, Department of Food Science, Via San Giacomo 9, 40126 Bologna, Italy,

Phone: (+39) 051 209 4221, Fax: (+39) 051 251936, E-mail: <wpsa@alma.unibo.it>

- Site Internet: <http://www.epc2006.veronafiere.it>

XXIII Congrès Mondial d'Aviculture à Brisbane (Australie)

Le XXIII Congrès Mondial d'Aviculture se déroula au *Brisbane Convention and Exhibition Center* à Brisbane (Australie), du 10 au 15 août 2008. Le programme technique sera structuré autour de séances plénières et de symposia simultanés sur une large gamme de sujets avec aussi bien des communications invitées que des contributions. Le programme incorporera également des sessions de posters comprenant une brève plate-forme orale pour les auteurs leur permettant de présenter les faits saillants de leurs posters. De plus, le programme inclura des excursions techniques à mi-Congrès vers une large gamme de sites dans le Sud-Est de Queensland.

Le programme scientifique et technique sera typique et pertinent par rapport aux besoins des industries avicoles en 2008. Des présentateurs ayant des expertises dans des domaines identifiés d'intérêt et d'importance pour l'industrie, la science et la technologie seront invités afin qu'ils partagent leurs connaissances avec les participants lors aussi bien des séances plénières que des symposia. Les communications de contribution seront déterminantes pour le succès de la manifestation, et le comité d'organisation recevra avec intérêt des soumissions couvrant un large spectre d'activités pertinentes par rapport au développement futur des sciences de l'aviculture et des industries avicoles.

Plus d'informations relatives à la participation, au sponsoring ou à l'exposition lors du Congrès peuvent être obtenues à l'adresse suivante:

WPC 2008

C/- Intermedia Convention & Event Management, P.O. Box 1280, Milton Queensland 4064, Australia

Tel: +61 (0)7 3858 5594, Facsimile: +61 (0)7 3858 5510, E-mail: <wpc2008@im.com.au>

Des informations détaillées sur le Congrès sont progressivement rendues disponibles sur le site Internet suivant:

<http://www.wpsa.info>